

Une gigantesque retenue d'eau assurera le ski en hiver

CHAMPÉRY La société de remontées mécaniques de la station va prochainement bénéficier d'une retenue collinaire sous forme d'un lac. Des travaux estimés à 12 millions de francs.

PAR FABRICE.ZWAHLEN@LENOUVELLISTE.CH

La volumétrie est unique dans les Portes du Soleil. «Chavanette ou le Lindaret possèdent des retenues collinaires de 80 000 m³, ici on va atteindre 99 000 m³», explique le directeur de TéléChampéry-Crosets SA, Pascal Bergero. Et pourquoi pas 100 000 m³? «Un tel volume serait considéré comme un barrage. Le projet serait alors de compétence de la Confédération.» Alors que dans le cas précis, le lead revient au canton.



On ne va pas créer plus de neige, mais elle sera fabriquée en deux jours et non plus en un mois."

PASCAL BERGERO
DIRECTEUR DE
TÉLÉCHAMPÉRY-CROSETS SA



Le directeur de TéléChampéry-Crosets SA, Pascal Bergero pose devant la future retenue en construction au Chaudron. SACHA BITTEL

Située au Chaudron au-dessus de Champéry, la structure, dont la consommation électrique annuelle se montera à 1,5 MWh, sera opérationnelle pour l'hiver 2018-2019. Elle remplacera un lac de 8000 m³. «On ne va pas créer plus de neige», rassure-t-il. «Simple-ment, elle sera fabriquée en deux jours et non plus en un mois.» Condition sine qua non: atteindre une température de -8 degrés. «Nous pourrons alors enneiger tout le domaine en une seule fois et à une épaisseur de 30 cm, y compris les futures pistes prévues dans la planification des Portes du Soleil.»

Pas plus d'eau

Il sera possible de faire fonctionner les cent canons à neige du secteur, contre huit aujourd'hui. L'eau sera prélevée sur le Seumon et la Naulaz. «On n'en puisera pas davantage qu'aujourd'hui. Simple-ment, elle sera stockée. Nous devons en effet garantir le débit résiduel fixé par le canton.» Le lieu choisi a été le fruit d'une intense réflexion. «Nous avons tenté diverses approches com-

me le lac Vert, le secteur de Léchereuse ou à l'entrée des Crosets», poursuit notre interlocuteur. Finalement c'est un site au cœur du domaine qui a été retenu. Cela permet de n'avoir qu'une seule station de pompage intégrée à la digue et des réseaux branchés en étoile.» Et d'avouer: «Cette structure est notre assurance neige pour le début de la saison, tant pour les pistes que les liaisons. On en revient depuis plus de vingt ans.»

Travaux pour 12 millions de francs

«Dès 2019, nous espérons ouvrir à la mi-novembre», poursuit le directeur. «Economiquement, ces travaux nous garantiront notre seuil de rentabilité. Pour 2018-2019, nous tablons sur un chiffre d'affaires identique à celui de l'hiver écoulé.»

Devisés à 12 millions de francs, les travaux couvrent la création du lac mais aussi les amé-

nagements du réseau d'enneigement technique devenu obsolète aux Crosets, à la Léchereuse. La piste de Grand-Conche est aussi désormais au bénéfice d'un enneigement mécanique. Le financement est articulé en trois parts égales: un crédit NPR qui court sur dix-huit ans, un prêt bancaire à amortir sur dix ans et des apports de la société. Des compensations ont été décidées de concert avec le re-

présentant des associations écologiques, Thierry Largey, directeur de Pro Natura Valais. «Nous avons monté le dossier ensemble et avec l'entreprise Drosera, en tenant compte des remarques de chacun», décrit Pascal Bergero. Le biotope humide existant sera déplacé de quelques mètres et agrandi à 2600 m². Il deviendra notamment un site de reproduction pour les batraciens.

PUBLICITÉ

Téléchargez notre app et

**PROFITEZ
DE 7 JOURS
GRATUITS**



Profitez de 7 jours d'accès gratuit et illimité à tous nos contenus abonnés dans notre app.